

Suivi des amphibiens et de leurs habitats dans le secteur du Mont-Saint-Michel

Synthèse 2025

1. CONTEXTE & OBJECTIFS

Le rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel, entre Bretagne et Normandie, a nécessité des aménagements considérables à partir de 2005.

Dès 2002, le Pélodyte ponctué, une espèce rare et menacée dans les deux régions a été découverte dans l'anse de Moidrey.

Des mesures compensatoires ont alors été mises en place et deux autres secteurs aménagés dans les polders ont intégré des mesures favorables à la batrachofaune (sites de l'île d'Aucy et parc de stationnement du Mont-Saint-Michel).

Ces aménagements ont été colonisés non seulement par le Pélodyte ponctué mais aussi par d'autres espèces protégées.

Le suivi batrachologique est mené depuis 2006, afin de mesurer les tendances d'évolution des espèces et de diagnostiquer l'état de leurs habitats. Il s'agit *in fine* de proposer des pistes de gestion, à la lumière des dynamiques des populations et des fonctionnalités écologiques.

2. METHODE

Comptages et diagnostic :

Faune : comptages par écoute, à vue ou par capture (nasses) selon les espèces.

Habitats aquatiques : relevé des niveaux et surfaces en eau, mesures physicochimiques *in situ*.

Secteurs :

Anse de Moidrey : 81 ha dont mares, fossés, prairies.

Île d'Aucy : 12 ha dont mares, prairies.

Parc de stationnement : 40 ha dont bassins, fossés.

Fréquence : 9 passages nocturnes/diurnes de février à juillet.

Données collectées : nombre d'adultes ou de mâles chanteurs, nombre de pontes, phénologie, indices de reproduction, niveaux et surfaces en eau, pH, température, salinité, turbidité.



Mare dans l'anse de Moidrey © CPIE du Cotentin



Métamorphe de pélogyte ponctué © EPMSM



Posé de nasses pour le suivi des tritons © EPMSM

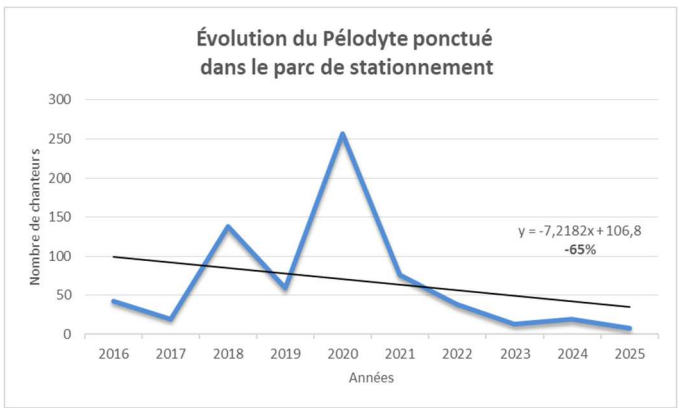
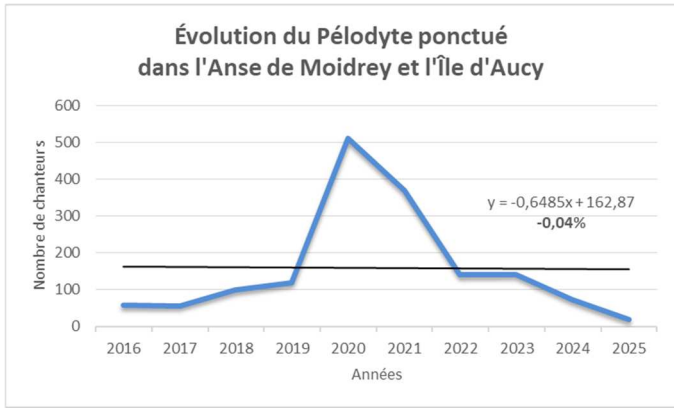
3. RESULTATS

Depuis 2006, 9 espèces, soit 50% des espèces présentes en Normandie/Bretagne, ont été observées en reproduction dans le secteur d'étude. En 2025, le peuplement observé est composé de :

	Anse de Moidrey	Île d'Aucy	Parc de stationnement
Crapaud épineux	X	X	X
Grenouille agile	X		X
Grenouille rieuse	X	X	X
Grenouille verte	X	X	X
Pélodyte ponctué	X	X	X
Rainette verte	X	X	X
Triton marbré			
Triton palmé	X		X
Triton ponctué	X	X	X

Les abondances connaissent de fortes variations interannuelles. Cependant, ces dernières années la plupart des espèces déclinent dans les trois sites suivis. Seuls les tritons se maintiennent, voire progressent.

Concernant l'espèce cible initiale, le Pélodyte ponctué, la tendance est à la baisse depuis 2012 dans l'anse de Moidrey (-56 % de chanteurs). Cependant, une partie des individus a probablement migré dans le secteur contigu de l'île d'Aucy aménagé en 2016. Dans cet ensemble fonctionnel, la tendance 2016-2025 révèle une stabilité relative mais avec un pic marqué en 2020.



Pour le pélogyte, les résultats 2025 sont les plus mauvais depuis le début des comptages standardisés : 27 chanteurs au maximum en simultané sur les 3 sites (103 en 2016). Une tendance assez similaire concerne la rainette verte avec seulement 45 chanteurs (137 en 2016).



Pélodyte ponctué © CPIE du Cotentin



Rainette verte © CPIE du Cotentin



Triton ponctué © EPMSM

Les milieux aquatiques sur les 3 sites ont été fonctionnels en 2025 avec des niveaux d'eau importants pendant l'hiver. Le déficit de pluviométrie à partir de mars a toutefois conduit à un assèchement précoce des secteurs les moins profonds (prairies humides ou certains fossés). La salinité n'est pas pénalisante sur l'anse de Moidrey et le parc de stationnement avec une eau douce à légèrement saumâtre restant inférieure à 1g/l. En revanche, l'île d'Aucy est alimentée par les eaux estuariennes saumâtres, la salinité y dépasse les 3g/l à partir de mai, ce qui est probablement défavorable à certaines espèces, notamment les tritons.

4. DISCUSSION

Globalement, le peuplement d'amphibiens a progressé jusqu'en 2020/2022 tant du point de vue du nombre d'espèces que de la densité des populations. Les travaux de restauration et de gestion écologique ont donc été favorables. Cependant les facteurs de régression depuis 2020 ne sont pas connus. Les habitats semblent toujours fonctionnels.

Il est envisagé d'analyser les corrélations possibles entre les évolutions des populations et différentes variables climatiques. Le secteur d'étude est l'un des 60 sites normands retenus dans le cadre du programme de recherche-action « Les Sentinelles du Climat » qui vise à mieux comprendre les effets du changement climatique sur la biodiversité.



Île d'Aucy © EPMSM